

Le **SNUipp-FSU** a étudié les documents ministériels pour produire cette analyse qui bat en brèche toute l'argumentation du directeur académique (ex-inspecteur d'académie).

Chiffres tirés des documents de l'inspection académique

Année scolaire	2004-2005	2005-2006	2006-2007	2007-2008	2008-2009	2009-2010	2010-2011	2011-2012	2012-2013
Nombre d'élèves (chiffre IA)	50003	50235	50750	50951	51408	51126	50956	50315	49624
Variation (chiffres IA)	+400	+232	+515	+201	+97	+78	-170	-641	-691
Total (élèves)	+21								
Variation du nombre de postes (chiffres IA)	-21,5	-13	+5	+2	+1	-42	-7	-51	-84
Total (postes)	-210,5								

Négation de la spécificité rurale de la Somme

La Somme est un département rural qui se voit appliqué les critères d'une académie mixte (l'Oise étant urbaine). Mais comme l'Oise ne supporte qu'une infime part des suppressions de postes (9,82% en 2011), la Somme et l'Aisne sont niées dans leurs spécificités rurales.

Le P/E (nombre d'enseignants pour 100 élèves) des départements ruraux appartenant à une académie entièrement rurale (à niveau social équivalent) est de 5,71. Dans la Somme, il est de 5,33... Pour le remonter au niveau moyen des autres départements ruraux, il faudrait créer plus de 225 postes (après la carte scolaire 2012).

Acharnement

Depuis 1999, la Somme a perdu 161 écoles (soit 20% des écoles existantes à ce moment). 65,77% des communes avaient une école en 1999. Elles ne sont plus que 51,28% aujourd'hui (-113 communes).

Démographie

Alors qu'il y a -691 élèves en 2012 (-1.37%), le nombre de postes supprimés (84) représente 2,97% des postes de professeurs des écoles dans la Somme. Il n'y a donc aucune corrélation entre la baisse démographique et les suppressions de postes.

De plus, les effectifs depuis la rentrée 2003 sont stables (+21 élèves) pour une disparition de plus de 210 postes d'enseignants (cf. tableau ci-dessus)

Maternelle et accueil des deux ans

Le taux de scolarisation des 2 ans a chuté à 12,35% en 2012 (contre près de 30% en 2000). Parallèlement, le taux de scolarisation des 2 ans dans le privé est de 23% (alors que le privé ne scolarise que 14% des élèves de primaire). Grâce à de moindres suppressions de postes, le privé garde en effet de la place pour accueillir les 2 ans.

Les structures accueillant des élèves de maternelle (maternelles, primaires, RPI et RPC) scolarisent 72,47% des élèves. Elles subissent 86,1% des fermetures (et seulement 50% des ouvertures). Et ces structures sont majoritairement situées en milieu rural.

Sureffectifs en maternelle : les enfants ne sont pas bien à plus de 30 par classe... Le directeur académique en convient et propose l'aide personnalisée comme remède, y compris en petite section... L'année dernière, il y avait 2 écoles maternelles à 30,5 de moyenne. Cette année, 6 écoles maternelles sont concernées par de tels chiffres !

Moyens de remplacement

-4 Brigades (titulaires mobiles) : les moyens de remplacement sont encore hypothéqués alors que les conditions de remplacement sont déjà dégradées.

RASED

Le directeur académique enlève un poste de RASED par circonscription (sauf Doullens qui en avait déjà un de moins). Les collègues de RASED ne peuvent donc plus exercer leurs missions auprès de tous les élèves en ayant besoin (impossibilité physique). Le directeur académique continue à soutenir que l'aide personnalisée est aussi efficace que l'aide spécialisée... au mépris du ressenti des enseignants et d'études menées par des professionnels.

Les méthodes de calcul du directeur académique sont fausses

- 37 fermetures sont dues à la démographie (-691 élèves en 2012, -242 supplémentaires par rapport aux prévisions en 2011). Le coefficient utilisé est de 25 élèves/classe. La rétroactivité de la mesure la rend difficile à supporter.
- Le directeur académique prononce 7 fermetures pour se garder une marge de manœuvre dans les discussions... Autant dire un os à ronger.
- 5 fermetures sont faites pour garder 5 postes en réserve pour les ajustements de rentrée.
- 15 fermetures sont décidées au titre de la baisse de la scolarisation des 2 ans.
Problème : sur les -691 élèves prévus en 2012, il y a déjà -195 élèves de deux ans (soit environ 30% de la baisse démographique). Ils sont donc pris en compte pour environ 30% des fermetures à titre démographique (soit environ 12 fermetures sur les 37). On enlève encore 15 classes au titre de leur non scolarisation ! Ils sont donc comptés deux fois en moins alors qu'ils ne sont pas pris en compte dans les effectifs (hors Éducation Prioritaire) permettant de décider d'une ouverture ou de protéger d'une fermeture...